

# Emmanuel Macron : une démagogie sans limite et extrêmement dangereuse

Posté le : 19 mars 2022 20:31 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile  
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Humeur, Attitudes, Economie et politique

Lorsque les générations futures s'interrogeront sur le surprenant parcours de M. Emmanuel Macron, président sortant bientôt réélu sans campagne du fait des circonstances, par une forme de tacite reconduction, il y a fort à parier que l'interrogation portera sur l'efficacité de la démagogie et l'incroyable perméabilité de l'électorat français à ses formes les plus caricaturales.

En 1981, l'électorat français, au contraire de tous les autres pays, avait choisi l'option socialiste. Quarante plus tard, le pays est ruiné, les politiques publiques françaises sont toutes encalminées, le PIB par tête est effondré par rapport à nos voisins, l'influence internationale française est réduite.

L'échec du nullissime Hollande, incapable de se représenter tant il avait été peu convaincant, devait marquer la fin de cette erreur gigantesque et permettre de passer à autre chose.

La haute fonction publique, qui dirige désormais le pays en famille, a choisi de mettre en selle un certain Macron, lorsque le vieux Juppé s'est révélé un peu trop terne pour redorer l'image de cette secte factieuse qui tient directement l'administration, l'état, la politique, la finance, l'euro, les grands groupes industriels qui nous restent et indirectement les médias.

Elle n'a pas vu que son héros, sorti vainqueur de la bataille des prétendants au sein de l'énarchie, n'avait non seulement aucune morale, se considérait très au-dessus des convenances démocratiques généralement admises, mais aussi n'avait aucune considération pour son pays, considéré comme désuet, au point d'aller, avec une fréquence redoutable, jusqu'à la francophobie la plus méprisante. Le vrai échelon était l'Europe, et rien ne saurait l'empêcher de viser un vrai destin : laisser la France à sa géhenne et à sa médiocrité devenue territoriale et tenter plus à l'échelon de l'Europe.

Aller si loin dans une démagogie effrénée ne peut s'expliquer justement que par un mépris marqué pour l'électorat français mais aussi pour les Français eux-mêmes.

Lorsqu'un président, candidat à sa réélection, affirme sans rire dans un pseudo-meeting : je suis celui qui a fait le plus pour baisser les impôts ! Il aurait dû dire : comme vous êtes des cons et des jobards, j'ai levé 700 milliards de dettes, pour pouvoir vous en refiler 45 et vous dire que je suis très généreux avec vous afin d'être réélu. Comme je suis nul, le commerce extérieur présente un déficit de 100 milliards dès 2022 et le déficit du budget sera à peu près du même montant. Mais ne regardez pas ces chiffres que vous ne comprenez pas. Voyez mes actions ciblées. N'ai-je offert la gratuité pour les menstrues des étudiantes ? Céder pour le revenu jeune sans vraie contrepartie ? Porter l'avortement pour convenance personnelle à 9 mois de grossesse ? Cédé, concédé, quelque chose à toutes et à tous ? Depuis que j'ai viré Édouard Philippe, j'ai repris la main et ne m'occupe que de ma réélection. Le plan, c'est 121 mesures ciblées depuis le début 2021 ! Je les accumule et je les distribue inlassablement, quoi qu'il en coûte.

Le clou, c'était dans la décision, à l'annonce de ma candidature, de lâcher le point d'indice de la

fonction publique et le Smic ; et hop !

Alors bien sûr, il y a cette affaire calamiteuse de l'étranglement du tueur Corse Colonna par un djihadiste. Comment Macron a-t-il réagi ? S'est-il rendu immédiatement en Corse après avoir demandé la démission du ministre de la Justice ? Pas question. On l'a rejoué comme avec les Gilets Jaunes : deux à trois semaines de silence, et après, quand tout est bien envenimé, on lâche l'autonomie aux Corses. Et dans le même temps, on continue le programme d'humiliation devant l'Algérie criminelle, qui a liquidé des dizaines de milliers de Harkis et de pieds noirs sans respecter les accords d'Évian.

Pour montrer la bassesse où en est réduit le pays, il ne manquait plus que l'invasion de l'Ukraine par Poutine, alors qu'on venait de se faire virer du Mali, où nous avions la supériorité numérique, par 500 soldats de Poutine, sous le nom de Wagner, associés avec une clique militaire née d'un coup d'État commis en notre présence !

Et voilà le président francophobe réduit à faire semblant qu'il parle utilement au dictateur une fois par jour toujours en vain mais simplement pour faire semblant d'être un président utile et qui explique que l'Europe a changé et vient à ses thèses. C'est un fait : Biden a cassé le marché entre l'Australie et la France et vend ses F.35, exécrables, à l'Allemagne et aux autres pays européens...

La guerre change toutes les perspectives à court terme. On voit que la lâcheté qui l'a conduit à laisser tomber Fessenheim était criminelle d'imprévoyance, que l'exploitation de gaz en France ne demande qu'une autorisation et qu'on aurait pu être totalement s'épargner des difficultés énergétiques. On voit que la lâcheté qui avait conduit à mettre en jachère toute l'agriculture française, naguère première d'Europe et désormais en pleine décrépitude était intenable. On voit que l'incapacité de redresser notre commerce extérieur nous met dans une situation détestable quand nos principaux exportateurs sont gravement entravés. On voit que notre armée fonctionne avec des bouts de ficelles comme l'avait souligné le chef d'état-major limogé en début de mandat. L'insécurité est partout avec des zones de non droit qui s'étalent et étendent leur autonomie anti-française.

Est-ce qu'on peut imaginer pire bilan, pire imprévoyance, pire gaspillage, pire démagogie, pire incapacité à gouverner ? Sans compter que l'on vient d'annoncer la fin prochaine de toute construction sur le territoire sinon dans les villes, dans un silence assourdissant !

On va vers une réclamation autonomiste en Corse, en Bretagne, en Savoie, au Pays basque, en Alsace, au Languedoc et pourquoi pas en Auvergne et au Comtat-Venaissin !

Ruinée, écartelée, déclassée, remplacée, surendettée, désindustrialisée, démoralisée, sans jeunesse, une France de vieillards pétochards et d'intérêts catégoriels va confirmer le pire président qu'elle n'a jamais élu et qui n'a suivi que la boussole de son intérêt électoral et personnel, sans considérer qu'il ne devait rien s'interdire.

Que restera-t-il de la France après son passage après cinq nouvelles années sur ce mode ?

Ce qu'il reste de Paris après dix ans de socialisme Woke à la Hidalgo ?

Les Français sont nés malins. Mais ils voient bien, déconfis, qu'ils ne sont plus que des naufragés indignes du pays dont ils ont la nationalité !

Un Macron, comme un Mitterrand et une Hidalgo, cela ne se réélit pas !